

## LES JEUNES ROMANTIQUES.

=====

L'histoire musicale, comme l'histoire des peuples, se répète à travers les âges. Voici bientôt un siècle que les grands romantiques, CHOPIN, SCHUMANN, SCHUBERT, MENDELSSOHN, disparurent en pleine jeunesse. Et maintenant, comment regarder, sans tristesse, la liste douloureuse de nos jeunes romantiques modernes, fauchés, eux aussi, en pleine activité créatrice; comment ne pas regretter l'ample moisson qu'eût apportée leur maturité artistique. DÉODAT DE SEVERAC, Gabriel DUPONT, Louis VUILLEMIN, André CAPLET, Marc DELMAS, noms qui portaient les plus riches promesses, déjà largement réalisées. Musiciens sincères, ils écrivaient en donnant le meilleur d'eux-mêmes, sans considération de mode passagère, sans se laisser dominer par certaines influences qui, déjà, se faisaient sentir et devaient, plus tard, presque faire sombrer la musique française dans un déluge d'horreurs hurlantes, sifflantes, dissonnantes, vides d'inspiration, d'idées et de métier, dont la vie éphémère ne put être assurée que par un habile échafaudage d'admiration mutuelle et de snobisme imbécile.

Tout cela, heureusement, est bien fini. Le public ne se laisse plus tromper. Il voit clair. L'excentricité à outrance n'"épate" plus personne.

Et voici que revient le goût pour la clarté, l'ordonnance, la mélodie, le charme, toutes les qualités qui nous ont valu un Saint-Saëns, un Fauré, un Debussy. La fenêtre de la chambre close s'est ouverte de nouveau sur le jardin !

C'est maintenant que les jeunes disparus vont connaître leur heure: SÉVERAC, le poète du Languedoc, musicien exquis de son terroir; VUILLEMIN, en qui chantait toute la lande bretonne; DUPONT, qui, souvent douloureux, était aussi, surtout, le gai Normand, l'auteur de cette "Farce du Cuvier", si pleine de vie, de comique allégresse. CAPLET, le collaborateur de Debussy dans maintes orchestrations, et lui-même musicien délicat, raffiné, sensible. DELMAS, enfin, généralement doué pour le théâtre, pur mélodiste, esprit généreux et combatif.

Si CAPLET, l'autre grand Normand, avait sa place marquée sur ce programme aux côtés de DUPONT, il était non moins juste que DELMAS y figurât aussi, car son admiration pour notre ami était sans bornes, et sans cesse, jusqu'à Caën même, il porta la bonne parole de son enthousiasme méridional et communicatif, en faveur de celui qu'il considérait, à juste titre, comme un authentique génie.

Maurice DUMESNIL.

9 septembre 1932.

=====